

Présentation du fonctionnement du centre Saint Camille d'Avrankou



I. Présentation du centre St Camille d'Avrankou

1) Introduction : l'association St Camille de Lellis et son centre d'Avrankou

Implantée depuis 1991 en Côte d'Ivoire, et depuis 2004 au Bénin, l'Association St Camille de Lellis est une organisation caritative africaine qui vient en aide aux **personnes atteintes de maladies mentales**. Grâce au travail acharné de son fondateur Grégoire Ahongbonon, lauréat pour son œuvre en 2021 du prix de Genève pour les droits de l'homme en psychiatrie et en 2022 du prix de l'American Psychiatric Association, l'association mène un combat contre **toutes formes d'exclusion sociale**. Elle cible en premier lieu les personnes souffrant de pathologies psychiatriques abandonnées dans les rues, enchaînées à des arbres dans les villages ou les villes. Effectivement, au Bénin, à l'instar de nombreux pays d'Afrique, la maladie mentale intervient dans un contexte très particulier : des croyances fortes (sorcellerie, possession démoniaque), un système sanitaire très insuffisant (seulement 1 hôpital psychiatrique public sur l'ensemble du territoire) et enfin des soins inabornables pour la plupart. Dans ce contexte, les familles désemparées sont tentées par des alternatives spirituelles et traditionnelles où souvent de graves atteintes à la dignité humaine sont portées à l'encontre des malades : enchaînement, pratiques traditionnelles abusives et dangereuses, violences, jeûne forcé etc.... Par ailleurs, l'abandon de ces personnes par leur famille est très fréquent, en témoigne le nombre de malades mentaux errants aperçus dans les villes et le long des routes. Ainsi, grâce à l'œuvre de l'association St Camille de Lellis, **plus de 100 000 personnes ont été accueillies**, hébergées et soignées dans une vingtaine de centres à travers l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Burkina Faso), où sont respectées leur dignité et leur liberté. L'association combat aussi l'ignorance en matière de santé mentale, et fournit des efforts pour éradiquer les mauvais traitements dont les malades mentaux sont victimes dans la société. Elle est une famille pour de nombreux malades abandonnés et qui n'ont pas de lieu où aller.

Situé à 30mn de Porto Novo, la capitale politique du Bénin, le centre d'Avrankou est historiquement le premier centre d'accueil de l'association St Camille au Bénin. Il a été établi en 2004 autour de la maison de Grégoire Ahongbonon de l'époque, premier lieu de vie de ces malades rejetés par tous. Le centre **compte aujourd'hui plus de 150 malades psychiatriques qui y sont hébergés et soignés**. Amenés ici par leurs familles ou des services sociaux, ils sont accueillis pour un temps variable, de quelques semaines à plusieurs années pour certains cas plus graves. On y diagnostique leur trouble ou leur maladie, puis on la soigne par un traitement adapté. Ils y vivent, entourés d'un milieu de vie soignant, composé d'infirmiers, de thérapeutes et d'intervenants qui incluent des ex-malades. Cette approche très innovante du travail par les pairs offre une démonstration des espoirs de rétablissement tout en valorisant les personnes qui vont mieux. Ainsi, depuis sa création, **le centre d'Avrankou a soigné plus de 20 750 personnes**.

2) Prise en charge des patients au centre d'Avrankou

La prise en charge des patients psychiatriques au centre St Camille d'Avrankou **porte sur quatre piliers** : les soins psychiatriques, l'hébergement, la vie en communauté, l'accompagnement à la réinsertion.

- Les soins psychiatriques

Lors de la prise de contact au centre d'accueil, on dispense au nouveau venu les soins d'hygiène de base (rasage, lavage, etc.) après son enregistrement. Un des bénévoles soignants lui administre alors une dose de médicaments selon son degré d'agitation, en attendant une première consultation psychiatrique. Pendant son séjour au centre, **le patient reste en observation et bénéficie de soins et d'attentions** : il prend des médicaments prescrits par l'équipe soignante psychiatrique deux fois par jour, et bénéficie régulièrement de consultations pour revoir ses prescriptions et son évolution. Dans bien des cas, son état connaîtra une nette amélioration.

Le centre St Camille d'Avrankou dispose également **d'un centre de consultation externe**, afin de prendre le relais pour les ex-pensionnaires retournés en famille. Il s'agit de soins dispensés aux malades qui ont terminé leur séjour à l'association et qui suivent à vie un traitement d'entretien. Pour un forfait mensuel de 2 000 FCFA (soit 3€ par mois), les ex-pensionnaires ont accès à une consultation ainsi qu'aux médicaments qu'on leur prescrit.

- L'hébergement

Le centre d'Avrankou comprend une unité d'hospitalisation pour les hommes et une unité pour les femmes, une cuisine-salle communautaire, une grande salle d'ateliers, une chapelle, une grande cour, des sanitaires et deux paillottes. Chaque patient bénéficie donc de ces infrastructures pendant son hospitalisation.

Tous les patients psychiatriques sont nourris, logés, soignés et ce à un prix qui n'exclue personne, à l'inverse du seul hôpital psychiatrique du pays, gouffre financier pour les familles des malades qui ne voient pourtant pas leur santé s'améliorer. Le prix de l'hospitalisation au centre d'accueil est effectivement de 5 000 FCFA pour toute la durée du séjour (soit moins de 8€), qu'il s'agisse de plusieurs semaines ou années. Ainsi, **l'ensemble des besoins primaires des patients sont pris en charge**.

- La vie en communauté

Malgré des conditions de vie sommaires, **une vraie communauté de vie entre les patients se développe** au centre d'Avrankou. Nous soulignons particulièrement l'importance du soutien mutuel entre pairs, loin de l'isolement dont les patients souffraient auparavant : un mécanisme de soutien entre plus anciens et nouveaux se met en place ; les plus forts aident les plus faibles, les accompagnent aux toilettes, à la douche, ou même prennent savon et éponge pour les laver ; les plus jeunes et vigoureux apportent nourriture et eau aux aînés et aux alités ; les anciens malades font la cuisine pour le groupe.

Trois **différents ateliers thérapeutiques** sont proposés chaque semaine aux patients du centre : un atelier de travaux manuels (peinture, dessin, bricolage, etc.), un atelier de sport, et un atelier de musique et de danse. Par ailleurs, chaque après-midi, des jeux sont mis à la disposition des patients : jeux de société, jeux de carte, ballons de foot et de basket, livres, etc.

- L'accompagnement à la réinsertion

Le but de l'association St Camille et donc du centre d'Avrankou est **d'accompagner les patients accueillis à la réinsertion et à un retour en famille**.

Au centre arrivent des personnes qui autrefois exerçaient dans divers domaines (instituteur, ouvrier, coiffeur, couturière, boulanger, etc.). En raison de leur état, ils ne travaillent plus, mais après

leur séjour au centre, ils sont rétablis et manifestent le besoin d'exercer une activité ou de reprendre leur place dans le tissu familial et social. Ainsi, pour certains patients, l'association leur propose d'intégrer des centres de réinsertion créés à cette intention (ferme, atelier de batik, de couture, boulangerie, etc.) ou finance des micro-projets : de petits commerces, des travaux d'artisanat, d'agriculture et de couture.

II. Présentation des besoins du centre d'Avrankou

- Financement du matériel de première nécessité pour les malades : don de kits d'accueil aux malades accueillis et dont la famille n'a pas été identifiée avec par exemple, une natte, une moustiquaire, une brosse à dents et du dentifrice, un seau, du savon et une éponge ;
- Achat de matériel médical de première nécessité manquant pour l'infirmerie :
 - Un lavabo ;
 - Equipements médicaux : tensiomètres, thermomètres, glucomètre, balance, pieds à perfusion, plateaux, un stérilisateur ;
 - Matériel médical : pinces, seringues, cathéters, pansements de toute sorte, compresses, sparadrap, désinfectant ;
 - Des rangements pour les dossiers ;
- Réfection des infrastructures existantes
 - Construction d'un toit ou mise en place d'une grande bâche pour abriter les malades de la pluie et du soleil (tout aussi traître) ;
 - Réfection des sanitaires des hommes ;
- Achat de matériel pour les ateliers et les temps de jeux :
 - Matériel pour les ateliers quotidiens artistiques (peinture, dessin, coloriage, pliage, etc.), de musique ou de sport ;
 - Achat de jeux de société pour les malades : cartes, jeux de plateau, etc. ;
 - Achats de matériel de sport : baby-foot, ballons de foot et de basket.

III. Conclusion

Le centre d'accueil St Camille d'Avrankou, en tant qu'un des 12 centres d'accueil établis par Grégoire Ahongbonon, est la source vivifiante, le maillon fondamental de l'association St Camille de Lellis. En tant qu'établissement de soins, il demeure le premier point de contact des malades avec la structure. Dès lors, ils sont pris en charge tout au long de leur séjour dans les différentes structures de l'association jusqu'à leur réinsertion familiale et sociale, où ils demeurent à la charge de l'association du point de vue traitements médicaux et fournitures de médicaments surtout de spécialité psychotique. Afin d'accompagner au mieux ces patients, le centre d'Avrankou a de nombreux besoins, qu'il s'agisse d'achat de matériel médical ou thérapeutique, de dons d'affaires de première nécessité aux patients, de travaux d'amélioration des infrastructures.